

RENCONTRE

**McDermott Will & Emery**

Par Chloé Enkaoua

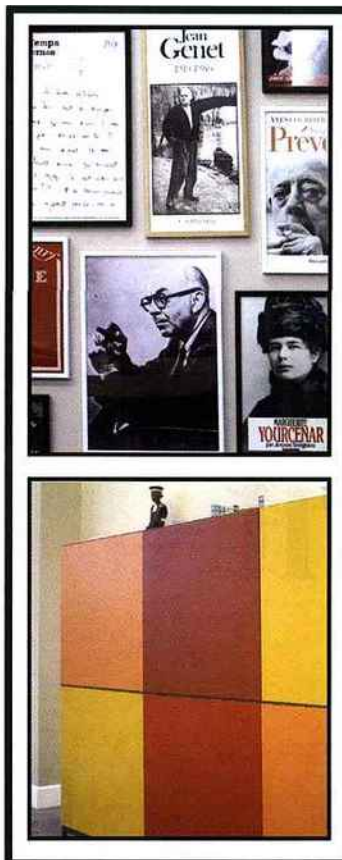
# Rive gauche spirit

En s'installant au 23, rue de l'Université McDermott est l'un des rares cabinets internationaux à poser ses valises rive gauche. Une originalité sur laquelle les avocats de la structure ont décidé de jouer.



**Nos hôtes** Jacques Buhart, Thibaud Forbin, Jilali Maazouz et Mireya Berteau

REPORTAGE PHOTO : AMÉLIE DEBRAY



Une rue en plein cœur du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Une entrée aux allures d'œuvre d'art. Depuis que l'immeuble du 23, rue de l'Université, ancien siège de l'administration des douanes, a été racheté et rénové par Carlyle en 2006, c'est l'artiste Gérard Garouste qui s'est occupé d'en habiller le rez-de-chaussée. Le résultat ? Bluffant. Des œuvres monumentales en bronze et céramique courent de l'impressionnante porte d'entrée au plafond du hall d'accueil. Dans la cour intérieure, une immense fresque en grès inspirée du poème Les Géorgiques de Virgile, et un arbre en bronze de 6,5 mètres dressé vers le ciel. C'est dans cette cour que se réunissent d'ailleurs chaque été avocats et clients de McDermott Will & Emery pour la traditionnelle *summer party*. Et ce, depuis l'ouverture en mai 2011 du bureau de Paris, à l'époque composé uniquement de quatre associés : Jacques Buhart, Hervé Bidaud – qui a rejoint depuis Artemtax International –, Thibaud Forbin et Jilali Maazouz.

**AU MILIEU DU POUVOIR ET DU SAVOIR**

McDermott s'est improvisé parmi les pionniers en jetant son dévolu sur ce quartier de la rive gauche, à l'écart du très couru triangle d'or parisien. Les fondateurs du bureau de Paris peuvent se targuer d'être, avec Latham & Watkins, l'un des rares cabinets internationaux à compter parmi ses voisins

l'Assemblée nationale, la CDC et Sciences-Po Paris... « Lorsque nous sommes arrivés rue de l'Université, nous avons imaginé prendre comme slogan : McDermott Will & Emery, au milieu du pouvoir et du savoir », se souvient, amusé, le managing partner, Jacques Buhart. Et les clients étrangers, qui connaissent surtout de Paris l'indétrônable avenue des Champs-Élysées, sont ravis de découvrir l'ambiance animée de ce quartier, à deux pas du Café de Flore. Pourtant, au départ, la rive gauche n'était pas vraiment un choix... « Nous avons d'abord visité quatre ou cinq autres endroits, dont des bureaux boulevard des Capucines, reconnaît Jacques Buhart. Nous recherchions une surface qui nous permette d'être sur un même niveau car si un cabinet est divisé sur plusieurs étages, alors il y a plusieurs cabinets différents sur chaque étage. Et l'immeuble de la rue de l'Université était l'un des rares à proposer autant d'espace sur un seul plateau. » Les 60 personnes que compte aujourd'hui le cabinet sont ainsi réparties sur 2 000 m<sup>2</sup> au deuxième étage de l'immeuble. Mais, développement oblige, Jacques Buhart confie que le cabinet s'apprête à racheter un étage supplémentaire...

**ESPRIT D'ÉQUIPE**

Pour préserver l'esprit d'équipe, les avocats pourront néanmoins continuer à compter sur la transparence assurée par les immenses parois en verre, qui laissent entrevoir la vie à l'intérieur des bureaux. « Avec l'architecte Stephen Chambers, nous avons délibérément travaillé la transparence, afin non seulement de créer une ambiance conviviale mais également de favoriser la meilleure communication possible. Lorsqu'un collaborateur se heurte à une porte en bois close, en général, il n'ose pas entrer. Grâce au verre, les rapports entre les gens deviennent plus simples et plus fluides », commente l'associé Jilali Maazouz. Pas question, en revanche, de céder aux sirènes de l'open space. « Un avocat doit pouvoir se concentrer, avoir son propre espace vital », souligne Jacques Buhart. Jusque là, rien de bien original. Ce qui l'est plus, en revanche, c'est l'espace commun au sein



duquel tous les membres du cabinet se retrouvent pour leur pause café et déjeuner : une longue table de type cantine entourée de chaises fabriquées à partir de bouteilles de Coca-Cola recyclées, un tableau blanc où sont punaisés faire-part et photos souvenirs de l'équipe. C'est la "Taverne des mousquetaires", en référence au surnom donné aux associés fondateurs, et on y cultive l'esprit de famille.

### **HISTOIRE, GÉOGRAPHIE ET LITTÉRATURE**

Au niveau couleurs, des déclinaisons de gris et des touches d'orange. « *Nous voulions quelque chose d'à la fois moderne, original, chic et sobre*, raconte Thibaud Forbin, associé. *L'idée, c'est que les clients sentent qu'ils sont dans un cabinet d'avocats mais voient également que nous n'avons pas été trop dispendieux avec leurs honoraires.* » Une sobriété que l'on retrouve également dans la décoration, qui se résume à quelques œuvres photographiques sur le Japon, de Boris Wilenski. En revanche, les cinq salles de réunion valent à elles seules le détour. L'idée ? Jouer à la fois sur la géographie, en référence aux nombreux clients internationaux de la structure, mais aussi sur l'histoire du quartier. Ainsi, outre la salle du Conseil – référence au cœur de métier oblige –, les réunions peuvent se tenir dans la salle Waterhouse, dans laquelle sont encadrées des photos de Chicago et de son célèbre château d'eau, ou la salle Boissonade, en mémoire du juriste français qui a participé à la rédaction du Code civil au Japon : sous une photo de son buste, point de chaises en rang d'oignons mais une table basse et quelques gros fauteuils moelleux, pour recréer une ambiance zen. L'histoire n'est pas en

reste : une salle est dédiée à l'instigateur du Code civil français, Cambacérés, qui a jadis habité dans l'hôtel particulier accolé à l'immeuble. Mais la plus surprenante est sans doute la salle Gallimard – le siège de la maison d'édition se trouve à deux pas. À l'intérieur, de nombreux fac-similés et documents historiques récupérés par le cabinet à l'occasion des 100 ans des Éditions Gallimard : agrandissements de correspondances entre écrivains, de couvertures de livres et de photographies, dont une d'Hemingway prise par Gaston Gallimard. Au milieu du savoir et du pouvoir... tout contribue à faire vivre le slogan imaginé par les fondateurs du bureau de Paris de McDermott. □

